**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 18 (1930)

**Heft:** 339

**Artikel:** Féminisme international : la "saison de Genève". - Les organisations féminines et le Pacte de Paris. - La future Conférence sur la législation protectrice du travail. - Eparpillement et coordination : nouveaux groupements et Comité de liaison. - De l'Eq...

**Autor:** E.Gd.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-260011

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

J. A

GENEVE. — 4 OCTOBRE 1930. DIX-HUITIEME ANNÉE. — N° 339

LE

# Mouvement Féministe

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

**Paraissant à Genève tous les quinze jours le samedi**

ABONNEMENTS
SUISSE..... Fr 5.—
ETRANGER... » 8.—
Le Numéro.... » 0.25

DIRECTION ET RÉDACTION
Mlle Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION
Mlle Marie MICOL, 14, r. Micheli-du-Crest
Compte de Chèques I. 943

ANNONCES
12 insert. 24 insert
La case, Fr. 45.— 80.—
2 cases, » 80.— 120.—
La case 1 insertion: 5 Fr.

*Les articles signés n'engagent que leurs auteurs*

Les abonnements partent du 1er **janvier.** A partir de **juillet,** il est délivré des abonnements de **6 mois (3 fr.)** valables pour le second semestre de l'année en cours.

**SOMMAIRE :** — Appel des Femmes aux Hommes d'Etat du monde entier. — Féminisme international : E. Gd. — De ci, de là... — Le résultat des élections allemandes envisagé du point de vue féministe et du point de vue pacifiste : Dr, Alice Salomon.— Notre bibliothèque: *La prohibition de l'alcool aux Etats-Unis; L'éducation actuelle de nos jeunes filles; brochures diverses.* — Association suisse pour le Suffrage féminin : nouvelles des sections. — Carnet de la Quinzaine. — *Feuilleton :* A travers les Expositions : I. Les femmes au Comptoir suisse de Lausanne : S. B.; II. La *Frauenhilfe* (travail à domicile dans l'Oberland bernois): M. L. Preis. — *Illustration:* La première femme agente de police en France.

## Appel des Femmes aux Hommes d'Etat du Monde entier

*Nous, Associations féminines, représentant plus de quarante millions de femmes qui travaillent de façon diverse dans cinquante-six pays à l'avancement de la compréhension internationale et de la coopération.*

*Nous nous faisons un devoir d'attirer l'attention sur la tendance effrayante et toujours croissante de la presse, du grand public, et même des cercles gouvernementaux, à discuter ou même simplement à admettre la discussion sur la possibilité d'une nouvelle guerre, ceci sans tenir le moindre compte du Pacte de renonciation formelle à la guerre, qui vient d'être signé par cinquante-sept nations civilisées.*

*Cette attitude constitue à la fois une tache à l'honneur national des signataires du Pacte Briand-Kellogg, et une menace directe pour la jeunesse en particulier et pour l'humanité en général. Elle ne peut pas et ne doit pas être tolérée.*

*Déjà nous fléchissons sous le poids d'armements sans précédent, et cela en pleine période de dépression commerciale et de guerre économique. En ce moment critique d'inquiétude et de désarroi, nous réclamons une action énergique de toutes les forces constructives.*

*Nous déclarons que le travail pour la paix est la tâche la plus urgente qui s'impose à l'humanité aujourd'hui. Par conséquent, nous faisons appel, non seulement aux organisations, mais à chaque individu, et en particulier aux femmes, qui paient les premiers frais de la vie humaine, pour que tous comprennent leurs responsabilités et leurs possibilités d'action individuelle. Nous demandons à chacun d'user de toute son influence pour combattre l'idée qu'un recours à la force est la solution de quelque problème que ce soit ; de travailler par la parole comme par l'action à supprimer les causes psychologiques de la guerre : la peur, l'ignorance et l'avidité, et de proclamer sans se lasser l'unité de l'humanité et l'interdépendance des nations.*

*Enfin nous réclamons de vous, hommes d'Etat, élus de par la volonté populaire, de vous montrer à la hauteur de votre tâche en concentrant vos efforts et en mettant tout votre honneur national à l'observance stricte et au respect absolu de ce Pacte Briand-Kellogg, qui est la sauvegarde de l'humanité.*

*Conseil International des Femmes :*
ISHBEL ABERDEEN & TEMAIR.

*Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté :*
JANE ADDAMS.

*Comité Universel des Unions Chrétiennes de Jeunes Filles :*
C. M. VAN ASCH VAN WYCK.

*Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des Femmes :*
M. I. CORBETT ASHBY.

*Union Mondiale de la Femme pour la Concorde Internationale :*
CLARA GUTHRIE D'ARCIS.

*Fédération Internationale des Femmes Universitaires :*
WINIFRED CULLIS.

*Genève, Septembre 1930.*

## Féminisme international

**La « saison de Genève ». — Les organisations féminines et le Pacte de Paris. — La future Conférence sur la législation protectrice du travail. — Eparpillement et coordination : nouveaux groupements et Comité de Liaison. — De l'Equateur au Japon.**

Comment, mais comment donc, enserrer en quelques pages tout ce qui, durant ces dernières semaines, a tourbillonné sans arrêt dans nos cerveaux féministes ? et comment parvenir à exposer à nos lecteurs, en aussi peu de mots que possible, tout ce qui vient d'occuper, de préoccuper, d'absorber les chefs de nos différents mouvements, tout ce qu'ils ont envisagé, discuté, élaboré, rédigé, projeté, décidé, demandé, revendiqué ? ...

Non pas que nous ayons la présomption de penser que, parce que ces semaines de septembre ont été, cette année tout particulièrement, remplies à craquer, Genève soit devenue, de ce fait, le centre unique du monde féministe: nous savons fort bien que du travail essentiel pour nos idées est accompli simultanément en d'autres villes et sous d'autres cieux, et nous ne voudrions pas nous donner le ridicule de nous croire le nom-

bril du monde! Mais la présence parmi nous de plusieurs de nos leaders d'Europe, d'Amérique ou d'Asie, la rencontre chez nous de nombreuses personnalités féministes, la convocation de Conférences spéciales, la constitution sur notre sol, soit d'organisations nouvelles, soit de groupements de coopération et de coordination entre organisations anciennes, la mise au point de questions à notre ordre du jour, l'afflux des nouvelles de l'Orient comme de l'Occident et la possibilité de les contrôler sur place, la présence aussi de femmes dans les délégations et les Commissions de la Société des Nations, et leur activité en faveur des idées qui nous sont chères... tout ceci certainement a contribué à nous faire mesurer de très près ce battement du pouls féministe à travers le monde. Pour le reporter, pour la chroniqueuse féministe, Genève en septembre est certainement un lieu d'élection: il est seulement dommage que reporters et chroniqueuses soient si souvent surchargés par d'autres besognes que le temps leur manque pour faire profiter leurs lecteurs de tout ce qui s'entend, se dit, se confirme ou se dément.

* * *

Nos grandes Associations féminines internationales ont, cette année-ci, solidement pris pied à Genève. Le Conseil International des Femmes a ouvert à l'Athénée un Bureau temporaire, aux destinées duquel présidèrent Mme Avril de Sainte-Croix, Dr. Alice Salomon, Mrs. Ogilvie Gordon, vice-présidentes, Mlles Zellweger, van Eeghen et van Veen, secrétaires, la vénérable Mrs. Sanford, ancienne trésorière, la comtesse de Robilant, présidente de la Commission de protection de l'Enfance et plusieurs présidentes de Conseils Nationaux, parmi lesquelles notre collègue Mme de Montet, présidente du Conseil suisse, que nous avons regretté de n'entrevoir qu'une fois. L'Alliance Internationale pour le Suffrage, si elle n'a pas convoqué officiellement son Comité Exécutif, a pu réunir du moins dans son Bureau temporaire de la rue de Saussure sa présidente, Mrs. Corbett Ashby, deux de ses vice-présidentes, Mmes Plaminkowa, sénateur et Malaterre-Sellier, sa trésorière, Miss Sterling, sa trésorière-adjointe, Mme Suzanne Grinberg, ses secrétaires Mlles Gourd et Atanatskovitch, (cette dernière occupant en outre un poste temporaire à la Section d'Information de la S. d. N.), plusieurs membres, soit de son Comité financier, soit de sa Commission du Travail, et à l'occasion du Congrès du Comité de Coordination des Forces pacifiques, plusieurs de ses présidentes nationales, et naturellement parmi elles notre présidente suisse, Mme Leuch. L'une des fondatrices de l'Alliance, Mlle Furujhelm (Finlande) nous fit aussi la bonne surprise d'être des nôtres, ce qui permit de grouper, lors d'une réception en son honneur, tout un public nordique avec lequel l'Alliance fut heureuse de prendre contact. D'autres réceptions données, soit en l'honneur de Mrs. Corbett Asbhy, soit en celui des membres de la Commission du Travail, soit encore pour les élèves de l'Ecole d'été qu'organise chaque année à Genève l'Union des Associations pour la S. d. N., fournirent également l'occasion de rencontres intéressantes entre déléguées à l'Assemblée, femmes parlementaires, députées ou sénateurs, journalistes, féministes de tous les coins de la terre; et des conférences ou des lunchs (ces derniers organisés par l'active secrétaire du Club International, qu'est Mlle Marie Ginsberg) évoquèrent l'activité féminine ou féministe dans divers pays: citons notamment le lunch présidé par Mme Malaterre-Sellier à l'issue duquel M. Michalachopoulos, Ministre des Affaires étrangères et auteur de la loi maintenant votée sur le suffrage féminin municipal, rendit hommage à la collaboration des femmes grecques à la vie publique de leur pays; la très intéressante causerie en anglais que voulut bien nous donner Mrs. Jinaradajasa sur le sujet si vaste et si complexe de la position de la femme hindoue; celle de S. E. Hussein Khan Alà, représentant la Perse au Conseil de la S. d. N., qui, de façon si captivante, nous ouvrit des horizons nouveaux sur la vie des femmes persanes (l'Alliance Internationale est justement saisie d'une demande d'affiliation d'une Société féminine de ce pays, qui travaille surtout à obtenir l'abolition de la polygamie, l'élévation de l'âge de mariage, et la garantie des droits de la femme en matière de divorce, revendications avec lesquelles S. E. Khan Alà se déclara entièrement d'accord); et, *last but not least*, l'heure exquise de poésie que nous fit passer Mlle Hélène Vacaresco racontant, au travers des ballades inspirées par le folklore de son pays, comment la vocation de poète s'était éveillée en elle. — Puis, chacune à son tour, les autres organisations féminines internationales se firent aussi aimablement les hôtesses des féministes en séjour à Genève: l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes filles, dans ses spacieux salons ensoleillés qui dominent la promenade des Bastions; le Lycéum-Club, dans sa demeure patricienne de la ville haute; la Ligue Internationale de femmes pour la Paix et la Liberté dans sa pittoresque maison juchée sur la crête d'un ancien rempart; l'Union Mondiale, dans la riante propriété face au Mont-Blanc de sa présidente; les Femmes universitaires, à l'occasion de la réunion d'une Commission internationale, qui amena à Genève Dr. Lüders, ancienne députée au Reichstag, encore toute frémissante de la bataille électorale allemande. Et enfin, le dîner offert par les organisations féminines internationales aux femmes déléguées à la S. d. N. et à des personnalités féminines de marque, fut comme d'habitude l'événement mondain de la « saison féministe » de Genève, réunissant dans les salons fleuris du Club International, sous la présidence de Mme Avril de Ste-Croix, plus de 200 convives féminins, avides d'entendre les allocutions, tantôt documentées et sérieuses, tantôt spirituelles ou poétiques, des femmes membres de délégations.

* * *

Et comme chaque année, à lire ceci, un lecteur grincheux dira que nous avons passé notre temps en fêtes, réceptions, dîners et mondanités... Et comme chaque année, nous répondrons, d'abord que ces réceptions, dîners et mondanités, sont, bien plus qu'un public ignorant ne le pense, l'occasion, non seulement de relations personnelles infiniment précieuses, mais aussi de conversations utiles, de précisions nécessaires, voire même de séances de sous-Comités improvisées autour d'une tasse de café glacé ou d'une assiette de petits fours! Et ensuite que nous avons, certes, d'autre travail à notre actif, dont on nous permettra d'énumérer ici certains aspects.

Travail pour la paix d'abord, dont c'était l'occasion toute indiquée, puisqu'en cette année 1930, la S. d. N. fêtait le dixième anniversaire de sa naissance, et que, de par l'initiative du Bureau International de la Paix, quinze grandes Associations internationales à tendances pacifistes (dont nos organisations féministes, cela va de soi) s'étaient groupées en un Congrès. C'est là que Mrs. Ashby fit adopter un amendement rangeant le vote des femmes au nombre des éléments essentiels à la paix future, et c'est aussi au meeting public final de ce Congrès que Mme Malaterre prononça un de ces discours éloquants et émouvants dont elle a le secret. Mais c'est en tant que femmes que les membres de ces organisations féminines voulurent manifester encore une opinion plus précise, et que, sur l'initiative de Mme d'Arcis, présidente de l'Union Mondiale, elles lancèrent cet « Appel aux Hommes d'Etat du Monde entier » que l'on peut lire en première page de notre journal. Appel qui eut une fortune et un retentissement en lesquels nous n'eussions pas osé croire. Non seulement la presse suisse et étrangère le reproduisit largement, non seulement certains journaux le dénoncèrent et l'attaquèrent comme dangereux, ce qui était la meilleure preuve qu'ils lui avaient prêté attention; mais encore les hommes d'Etat de la S. d. N. lui firent un accueil qui dépassa toutes les prévisions. M. Titulesco, Président de la XIe Assemblée, promit de le remettre aux chefs des 54 délégations présentes à Genève, MM. Henderson et Curtius dirent de façon marquée leur sympathie pour notre manifestation; mais tous furent laissés bien en arrière par M. Briand. Rarement, en effet, il fut donné à nos féministes pacifistes d'entendre des paroles comme celles que prononça le grand ministre: « Vous, les femmes, leur dit-il, vous êtes une force... J'ai lu votre appel, je le trouve parfaitement bien et j'estime qu'il vient à son heure... Il faut que les femmes affirment leur volonté de repousser à tout jamais la guerre comme moyen de régler les conflits entre les peuples. Il ne faut pas, dans l'intérêt de travail, laisser dire que les femmes allemandes ont

mal voté, qu'elles ont voté pour la guerre. Cela est faux. J'oppose un démenti formel aux journalistes qui ont écrit cela, car j'ai fait une enquête qui m'a prouvé que les femmes allemandes ne sont pour rien dans le mouvement des élections allemandes... L'explication de ce mouvement, il faut la chercher dans la situation difficile, tragique même de l'Allemagne. C'est la loi inéluctable que, toujours, la misère et la souffrance poussent les peuples vers les solutions extrêmes. Or, l'Allemagne écrasée est un danger pour la paix, et c'est pourquoi au Comité d'étude pour une Union européenne dont je sors, j'ai insisté pour que soient renforcées la solidarité et l'interdépendance des nations européennes... Il faut créer entre les peuples en même temps qu'une communauté de sentiments une communauté d'intérêts. Ce qui rend la situation difficile c'est que trop d'intérêts travaillent contre la paix... » Et trouvant à son habitude une image frappante pour exprimer sa pensée, il ajouta:

« Les articles contre la paix sont écrits avec une plume taillée dans le même acier que les canons et les obus... »

* * *

A côté de ce travail pour la paix, ce fut aussi du travail féministe que nous avons accompli à Genève. Par le moyen du *Joint Standing Committee*, d'abord, qui s'occupa de la question toujours pendante et pas encore résolue de la succession de Dame Rachel Crowdy au poste de chef de la Section sociale de la S. d. N., et qui s'intéressa vivement aux détails qui lui furent fournis sur l'enquête sur la traite des femmes qui va être menée en Orient par la S. d. N. également. Par les organes de l'Alliance Internationale ensuite, Comité Exécutif, et Commission du Travail. Celle-ci avait à jeter les bases de la Conférence projetée pour 1932 sur la législation protectrice du travail de la femme, Conférence dont il a été question à plusieurs reprises ici-même, et pour laquelle un questionnaire très soigneusement élaboré vient d'être envoyé dans chacun des pays affiliés à l'Alliance. Toutes les garanties ont été prises pour que cette Conférence se passe dans les meilleures conditions d'objectivité et d'impartialité, et permette une étude basée sur des faits précis, et non pas une bataille engagée sur des théories et des sentiments, ceci aussi bien pour les partisans que pour les adversaires de cette législation. Et comme il s'agit ici d'une question qui touche de très près le Bureau International du Travail, une délégation de notre Comité a été en entretenir son directeur, cette visite annuelle à M. Albert Thomas figurant toujours à notre programme d'activité pendant le mois de septembre. La représentation des organisations ouvrières à cette Conférence, la revision de quelques termes de la Convention sur le travail de nuit des femmes, la présence de femmes dans les délégations à la prochaine Conférence sur le travail maritime, qui aura à s'occuper du travail des serveuses dans les bars — tels sont les principaux points sur lesquels ont porté notre conversation, le Directeur du B. I. T. ayant aussi à cette occa-occasion indiqué à grands traits sa conception personnelle et intéressante de la législation sur le travail, qui devrait, selon lui, ne pas s'appliquer aux hommes en tant qu'hommes, et aux femmes en tant que femmes, mais de façon spécialisée par une sorte d'orientation professionnelle aux inaptes ou aux aptes à telle occupation, et quel que soit leur sexe. Ne trouverait-on pas là une solution à la bataille entre nos deux écoles féministes?

Quant au Comité de l'Alliance, ce sont surtout des questions d'ordre intérieur qui l'ont occupé: finances, travail des Commissions, échange de vues au sujet du prochain Congrès, qui, sauf imprévu, semble bien devoir se tenir à Athènes, prochaine réunion du Comité et de la Commission de la Paix, à Belgrade en mai 1931, organisation du Bureau temporaire de Genève, délégation de l'Alliance auprès d'autres organisations ou d'autres Congrès. Mme Theodoropoulos, notamment nous avait envoyé les plus captivants détails sur le Congrès féministe qui s'est tenu à Damas cet été, et auquel elle avait représenté l'Alliance: il est du plus vif intérêt de constater de la sorte l'éveil et le développement du féminisme dans le Proche-Orient; et de l'allure dont marchent certains progrès là-bas, il nous arrive de nous demander si les femmes de la Perse ou de l'Irak ne passeront pas devant nous femmes suisses, comme s'apprêtent à le faire leurs sœurs turques?...

Si nous ne pouvons ici, faute de place ou de renseignements précis, relater le travail accompli à Genève par toutes les autres organisations internationales comme nous venons de le faire pour l'Alliance, il en est cependant parmi celles-ci qui ne nous ont rien laissé ignorer de leur activité: d'une part l'Open Door International, qui nous convia de son côté à une réunion assez nombreuse, mais où rien de très neuf ne fut apporté sur les principes que défend cette Association; puis le groupement britannique, dit des « Six Points » et celui de la Commission féminine interaméricaine, qui menèrent en commun une campagne sous le nom d'*Equal Rights*. Campagne à la mode américaine, avec location d'une boutique à proximité immédiate de la Salle des Assemblées, enseigne flamboyante, distribution de tracts, délégations perpétuelles auprès des hommes d'Etat, service de presse intensifié, et extrêmement habile... il était, du point de vue pittoresque, assez amusant de voir fleurir ces méthodes sur notre sol helvétique,

# A travers les Expositions

## I. Les Femmes au Comptoir Suisse de Lausanne

La participation des femmes au Comptoir suisse, c'est le titre d'un important chapitre de l'histoire de cette institution, chapitre qui n'a point encore été écrit, parce qu'il serait difficilement complet. Cette participation est considérable, mais obscure; elle ne figure pas au tableau d'honneur; les femmes, bien sûr, ne siègent pas dans les nombreux comités et commissions du Comptoir, mais elles sont partout où il y a du travail à faire; il faut avouer que sans elles, le Comptoir serait ennuyeux, bien mort, et que peut-être il n'existerait pas.

Je ne pense pas seulement aux femmes qui, infatigables, illassables, devant des centaines de stands, se tiennent à la disposition du public, distribuant des prospectus, faisant le boniment, renseignant et répétant la même petite histoire pendant quinze jours. Je pense aussi à toutes celles, impossibles à dénombrer, qui ont un stand elles-mêmes, qui représentent leur propre affaire ou l'affaire de leur mari, de leur famille. Je pense à toutes celles qui, durant de longs mois, ont combiné le stand du prochain Comptoir, ont cherché la manière la plus séduisante, la plus attrayante, de présenter les produits de leur industrie et de leur commerce. Il faut ajouter toutes celles qui ont contribué à l'aménagement des stands, apporté leur savoir-faire, leur bon goût, les trésors de leur imagination, les trésors aussi de leur intérieur, destinés à rendre plus intime et plus coquette l'éphémère installation de Beaulieu.

Rendons hommage à toutes celles qui, dans la section des Arts et Métiers, travaillent dans une atmosphère lourde, dans un concert discordant de disques de gramophone: brodeuses, peintres sur porcelaine, tisseuses, tricoteuses des Plans ou de L'Etivaz, de Grandson ou de la Navette vaudoise, dentellières de Coppet, toutes celles dont les doigts de fées embellissent nos intérieurs ou contribuent à nous parer. Et vous, doublement méritantes, chez qui le toucher remplace les yeux à jamais fermés à la lumière et qui savez confectionner les brosses indispensables, les chaises confortables, et vous qui, sans défaillance, écrivez pour vos compagnes d'infortune, des livres en caractères Braille, je vous salue respectueusement.

Et si nous parlions des femmes abstinentes, toujours si vaillantes, si dévouées, si courageuses au travail, précieuses à tel point que les dirigeants du Comptoir disent qu'il faudrait les inventer si elles n'existaient pas, que leur crèmerie rend de tels services qu'on ne saurait comment faire sans elles! Juste récompense de leur effort, et triomphe pour celles qui se souviennent des commencement et des difficultés auxquelles se heurtèrent les vaillantes qui, en 1920, créèrent leur crèmerie dans le premier Comptoir. Leur clientèle est si fidèle que dimanche, à la fin de l'après-midi, les femmes abstinentes n'avaient plus une goutte

qu'elles n'ont pas entamé, d'ailleurs, puisque toute cette campagne était menée en anglais, et visait les membres de l'Assemblée et non pas nos autorités cantonales ou nationales dont nos hôtes étrangères n'avaient cure. Mais du point de vue féministe en général, ce qui s'est passé à Genève du fait de ces organisations est plutôt regrettable. Le groupe américain, en effet, arrivait avec l'intention ferme d'obtenir la convocation d'une deuxième Conférence de Codification du Droit international pour reprendre à nouveau la question de la nationalité de la femme mariée, et croyant trop facilement avoir trouvé un porte-paroles, n'a cessé de harceler à ce sujet les délégués à l'Assemblée. Quant au groupe anglais, il apportait une candeur désarmante à suggérer aux délégués qu'il visitait, lui aussi, assidûment, les deux propositions suivantes: d'abord l'élaboration d'une Convention internationale, dont les Etats signataires s'engageraient à établir dans leur législation nationale l'égalité entre les sexes (idée peut-être séduisante en théorie, mais dont un tout petit grain de sens politique fait saisir toute l'impossibilité pratique); et en second lieu, l'introduction dans le projet de Fédération européenne de M. Briand de cette clause: ne pourraient faire partie de cette Fédération que les Etats ayant reconnu cette même égalité légale entre les deux sexes. Comme quoi la France, initiatrice de ce projet, serait obligée de renoncer à entrer dans la Fédération proposée par elle, parce que les femmes ne votent pas encore sous le gouvernement de la République... Idyllique et touchant !

Pour remporter au moins, et à défaut de celui-là, un résultat positif de Genève, le « Six Points Group » s'est constitué l'autre soir en Association Internationale sous le nom d'*Equal Rights International*, avec papier à en-tête, et membres de Comité dans différents pays, auxquels on avait seulement oublié de demander leur nom et leur collaboration... C'est dire la méthode de travail employée. Et c'est regrettable à tous points de vue. Car c'est éparpiller et disséminer les efforts, c'est nuire à l'action menée depuis bien des années par des organisations plus sérieusement équipées et plus vraiment internationales (l'Alliance pour le suffrage n'a-t-elle pas depuis vingt-cinq ans l'égalité des droits entre hommes et femmes à son programme ?) et c'est donner aux hommes politiques auprès desquels nous toutes féministes devons faire des démarches une idée très fausse de nos revendications en créant les plus fâcheuses confusions.

Heureusement qu'en face de cette floraison de nouvelles Associations internationales, d'autres, plus anciennes, ont accompli le geste inverse, en décidant de coordonner leurs efforts. En effet, sept des huit organisations déjà membres du Joint Standing Committee (Conseil International, Suffrage, Unions Chrétiennes, Gardes-malades, Paix et Liberté, Union Mondiale et Femmes universitaires) viennent de décider de constituer sur une base très large, qui garantit absolument leur autonomie et leur indépendance, et sur un pied de parfaite égalité, un « Comité de Liaison » qui permettra d'agir en toutes occasions d'intérêt commun. Pour ses débuts, ce Comité de Liaison a lancé l'« Appel » en faveur du Pacte Briand-Kellog, et fait des démarches à ce sujet auprès des délégations, et nous pensons que l'excellent esprit de coopération et d'entente avec lequel tout ce travail a été accompli à Genève est de bon augure pour la suite des activités d'intérêt général qui pourraient se présenter.

* * *

Donc, lecteur grincheux, nous n'avons pas fait que boire du thé et grignoter des sandwiches, en ces semaines de Genève. Et encore, que l'on se rende compte que nous sommes obligée de nous limiter dans nos récits, et de passer sous silence tel ou tel fait d'un intérêt direct pour notre mouvement, comme par exemple la Conférence sur les apatrides, organisée par la Ligue de Femmes pour la Paix et la Liberté, et dont il nous sera peut-être possible une autre fois de parler plus en détails, ou comme le travail des femmes déléguées dans telle ou telle Commission de la Société des Nations, sur lequel nous comptons bien revenir plus à loisir... Car cette chronique s'allonge au delà des bornes habituelles, et nous voudrions encore y mentionner plusieurs nouvelles d'intérêt féministe direct, reçues et commentées au cours de ces dernières semaines.

Les désastreuses élections allemandes d'abord, dont celles qui, se trouvant à Genève, et traversant toute la Suisse pour aller voter à la frontière badoise, nous apportèrent les premières l'écho consterné. On trouvera plus loin l'intéressant article que Dr. Alice Salomon a bien voulu écrire à notre demande sur ce sujet, et qui met au point bien des informations erronées lancées par les adversaires du vote féminin. On nous l'a dit également de plusieurs autres côtés: ce sont les masses non organisées, aussi bien masculines que féminines, qui ont voté soit pour les communistes, soit pour Hitler, ce parti-là étant nettement antiféministe, et toutes les femmes groupées dans les organisations que nous connaissons ayant énergiquement travaillé en faveur des partis modérés. Que la misère, le chômage, les difficultés de la vie de tous les jours aient pesé plus lourdement sur les femmes que sur les hommes, cela est certain, mais de là à faire du suffrage féminin le bouc émissaire de cette orientation politique désastreuse, il y a de la marge.

---

de lait, plus un morceau de pain, à vendre à tous ceux qui en voulaient encore.

Louange aussi à celle qui, au stand du Cartel romand d'hygiène sociale et morale, a su présenter de façon si claire et si frappante, même aux yeux les plus myopes et les plus volontairement fermés, l'alimentation rationnelle et si simple d'un enfant d'un à trois ans, celle de sa mère et celle de l'ouvrier qui fournit huit heures durant un rude effort. Et dire qu'il y a encore des ménagères qui ne savent pas nourrir hygièniquement leur petite famille!

Légère, vêtue de gros fil, la jupe courte recouverte d'un large tablier de cuisine, quelle est cette femme qui apporte au stand de la Commission agricole féminine, pruneaux, lait, pain et beurre? C'est une de ces femmes dévouées qui, avec Mme Gillabert-Randin, ont accepté, sur la demande du Comptoir suisse, de confectionner en public des confitures portant l'étiquette officielle de la Commission. On se souvient peut-être que cet organisme s'occupe de développer la culture des légumes et des fruits dans notre canton, en rationalisant les cultures et en trouvant des débouchés faciles à ces produits. Cet été, l'effort de la Commission agricole féminine vaudoise a porté sur la mise en confitures, en sirops, des produits de nos vergers, de nos bois, pour en soustraire le plus possible à la fabrication de l'eau-de-vie. Sa tâche a été singulièrement compliquée par le fait que cet été si humide n'a produit que des fruits rares et de mauvaise qualité. Mais quand on est femme, on se débrouille! Nos commissaires ont trouvé des fruits; elles viennent d'obtenir des femmes de Juriens et de Premier la cueillette de tous les « meurons » de leurs alentours, lesquels seront convertis en confitures et en sirops, au Comptoir, en présence de toutes celles qui le voudront bien, selon les bonnes recettes de chez nous, maintes fois éprouvées et expérimentées, par Mme Gillabert-Randin, par ses collaboratrices, par des maîtresses ménagères. Ces recettes, on pourra se les procurer au stand de la Commission. Quant aux confitures, soigneusement mises en pots hermétiquement fermés, portant l'étiquette officielle (une accorte Vaudoise), elles trouveront et ont déjà trouvé des amateurs; l'Hospice de l'Enfance en a commandé cent kilos; une fois satisfaites toutes les commandes, le solde sera vendu sur la place de la Riponne, le 1er novembre, dernier jour de la Semaine suisse. Car la protection de la Semaine suisse doit s'étendre aussi aux produits agricoles, et la Commission agricole féminine vaudoise espère arriver à organiser et généraliser une Semaine suisse agricole, remettant en honneur non seulement les produits de notre terre, mais aussi toutes les bonnes choses de chez nous faites avec ces produits.

Je n'aurais garde d'oublier l'importante participation des femmes à l'exposition de gravures et d'estampes; nos meilleures artistes y figurent avec d'excellents spécimens de cet art précieux et délicat entre tous qu'est la gravure. On ne peut citer ici toutes celles qui ont envoyé des eaux-fortes, des pointes sèches, des gravures sur bois ou sur linoleum; il faut mentionner Mlle Violette Diserens, avec sa *Gare du Lausanne-Echallens*, ses *Danseurs de corde*, sa *Léda*; Mme Francillon, avec ses *Chats siamois* si racés,

De beaucoup plus loin, alors, de bonnes nouvelles suffragistes nous sont parvenues. Dr. Luisi nous a écrit, en effet, que la République de l'Equateur a récemment introduit dans sa Constitution l'égalité des droits politiques pour les hommes et les femmes (« Sont citoyens tous les Equatoriens, hommes ou femmes, âgés de plus de 21 ans, et sachant lire et écrire. ») L'Equateur serait ainsi, comme l'écrit Dr. Luisi, le premier Etat suffragiste de l'Amérique du Sud, puisque au Brésil et dans la République Argentine, ce n'est que dans des provinces que les femmes ont eu ou ont encore le droit de vote, et le fait est d'importance considérable à cet égard. Il est vrai que, d'un autre côté — et toujours à Genève — on nous a affirmé que, dans certaines Républiques de l'Amérique latine, il pouvait y avoir aussi loin entre la Constitution écrite et son application pratique et réelle, qu'entre la coupe et les lèvres...

Du Japon également, la nouvelle était venue que les femmes avaient obtenu le droit de vote. Renseignements pris, il s'agit d'un projet de loi déposé ce printemps déjà, et auquel la Chambre des Pairs manifeste une grande opposition. Toutefois, l'idée suffragiste a fait de grands progrès à travers le pays, de quoi étonner les ministres eux-mêmes. C'est de bon augure.

* * *

Et ne voilà-t-il pas, pour le lecteur grinchu comme pour le lecteur aimable, un mois de septembre féministe bien rempli ?

E. Gd.

# De-ci, De-là...

***La première femme agente de police en France.***

La photographie que nous reproduisons ci-contre est celle de la première agente de police nommée en France par la commune du Touquet. Il est bien intéressant de constater que la première brèche a été faite ainsi à l'opposition que manifestaient toujours nos voisins de l'Ouest à cette innovation, et l'on peut espérer que l'exemple de la jolie station balnéaire sera bientôt suivi par beaucoup d'autres. Voici, d'ailleurs, la lettre qu'écrivait au sujet de cette nomination le maire du Touquet à Mme Brunschvicg:

« ... Depuis pluiseurs années, sous prétexte d'héliothérapie, bains à la lame, d'hygiène, et aussi parce que c'était la mode d'avoir l'épiderme du corps entier tanné par le soleil et l'air salin, le laisser-aller, le manque de tenue allant jusqu'au mépris des règles les plus élémentaires de la bienséance et de la pudeur, avaient envahi toutes les plages mondaines. Les agents masculins qui s'avisaient de faire des observations aux baigneuses trop peu vêtues n'étaient pas écoutés, d'autant plus qu'ils s'adressaient le plus souvent à des étrangères, lesquelles, bien entendu, se gardaient bien de les comprendre.

« D'autre part, les avertissements qu'ils adressaient aux enfants turbulents avec excès, étaient souvent mal accueillis par des mamans trop faibles, d'où conflits et réclamations contre l'intransigeance ou la sévérité de l'agent que l'on trouvait exagérées.

« C'est pour remédier à ces inconvénients que la municipalité du Touquet fut amenée à créer un emploi d'« agente-interprète » connaissant plusieurs langues, beaucoup mieux qualifiée qu'un agent masculin pour intervenir dans des circonstances d'autant plus délicates que ces interventions s'adressaient presque toujours à des femmes ou à des jeunes filles souvent étrangères. Son sexe ne l'empêche pas d'ailleurs d'admonester les hommes, qui acceptent ses observations avec beaucoup de déférence.

En résumé, l'Administration municipale n'a eu qu'à se louer jusqu'ici de cette innovation qui, depuis le début de la saison, donne

*Cliché « La Française »*

*La première femme agente de police en France*

Mme Valentine Métein-Gilliard (Genève), dont les gravures sur linoleum sont vigoureuses à souhait, Mme Jeanne Pflüger (Bâle) dont les bois ont un accent remarquable.

Sans doute y aurait-il encore beaucoup à dire sur la collaboration des femmes au Comptoir. Que celles qui ont été oubliées ou passées sous silence n'en veuillent pas à la chroniqueuse. Leur tour viendra... l'an prochain.

S. B.

(*Tribune de Lausanne*)

## II. La „FRAUENHILFE"

## Le travail à domicile dans l'Oberland bernois

Comme le dit quelque part un entrefilet de propagande, nombreux sont les touristes de toutes les nations qui vont admirer le spectacle des cimes neigeuses, profiter des confortables hôtels, se reposer au milieu des idylliques pâturages de l'Oberland. Mais combien d'entre eux se demandent quelle est la vie réelle, dans ces villages et ces vallées, la vie de tous les jours pour les habitants de ces sites pittoresques.

Eh bien! parfois, le souci du lendemain, souvent même l'indigence, règne dans les jolis chalets patinés par les intempéries. Une Centrale des travaux à domicile a pensé avec raison que cet appoint, ajouté de tous temps par les paysannes de l'Oberland à leur maigre pitance, il fallait l'assurer en quelque sorte; qu'il convenait d'organiser ces femmes et leur intéressant labeur.

La *Saffa* avait montré ce qu'elles savent faire. On créa donc, après la *Saffa*, ce qui manquait encore pour donner une impulsion à ces forces trop ignorées jusque-là: la *Frauenhilfe Berneroberland*, affiliée à la *Volkswirtschaftskammer Berner Oberland*, société mixte pour le développement et le bien de la contrée, dont M. Schüpbach, conseiller national, est le président. La *Frauenhilfe* y a trois députées. D'ailleurs, toutes les Sociétés qui s'occupent du travail à domicile en sont membres; ensemble elles constituent la *Heimarbeitscentrale Berneroberland*.

Voici ce que nous apprend Mme Schüpbach-Heller: la *Frauenhilfe* comprend 33 Sociétés de femmes et des membres individuels. Elle a pour but de procurer du travail; elle organise des cours, des conférences, etc. Les fonds de l'Association proviennent des contributions des membres, de subventions de l'Etat et des communes, de legs et de dons. Fondée en février 1929, la *Frauenhilfe* cherche à se faire connaître de plus en plus. C'est pourquoi elle a organisé à la Salle Centrale, lors du récent Congrès de femmes dans les affaires et les professions, la jolie petite exposition que nous avons mentionnée dans notre compte-rendu de ce Congrès [1]; c'est pourquoi encore elle a exposé, durant la session de l'Assemblée de la S. d. N., les travaux des femmes de l'Oberland dans le magasin d'art, le Polyèdre, rue du Mont-Blanc.

Tissages et tricotages, poteries et objets en bois sculpté y voisinent et se complètent. C'est, en général, un ensemble d'art domes-

[1] *Mouvement Féministe* du 20 septembre.